



Test d'électrostimulation sur des patients dans le coma

DAVID GOSSART

L'équipe de Ants, dont Vance Bergeron assis sur le fauteuil de gauche.

© STUDIO ERICK SAILLET.

La stimulation électrique musculaire – qui permet à des patients tétraplégiques de faire du sport, notamment du vélo, grâce à des électrodes connectées à leurs muscles et reliées à différents capteurs – sort des laboratoires pour enfin toucher le grand public.

L'association Ants, fondée par Vance Bergeron, chercheur au laboratoire de Physique de l'ENS (École normale supérieure) de Lyon, sera présente ce samedi au village de Lyon Free Bike pour présenter le cyclisme à stimulation électrique. La veille se tiendront à l'ENS des

conférences scientifiques sur la stimulation électrique fonctionnelle et son application au cyclisme et au sport. Et le 12 octobre, dans les locaux de l'ENS à Gerland, ouvrira une salle de sport adaptée ouverte à toute personne atteinte d'un handicap neuromoteur. Elle proposera la pratique du vélo, du rameur à électrostimulation, et d'appareils de musculation adaptés. Essai clinique. L'objectif d'Ants est que le résultat des recherches puisse être mis à la disposition du public le plus rapidement possible. L'équipe met au point un vélo à électrostimulation muni d'un pédalier à bras, le Tetra-trike II. « Nous allons travailler avec un ingénieur dès cette rentrée pour industrialiser notre prototype en le rendant

abordable : de 20 000 euros, nous espérons passer sous la barre des 5 000 », explique Vance Bergeron. Autre avancée significative : un essai clinique est en cours au service de réanimation du CHU de Saint-Étienne. « Nous avons adapté la technologie développée pour le vélo afin de l'utiliser avec des patients alités. En stimulant quadriceps et fessiers, nous arrivons à faire pédaler des personnes dans le coma, afin de limiter leur atrophie musculaire. » ■